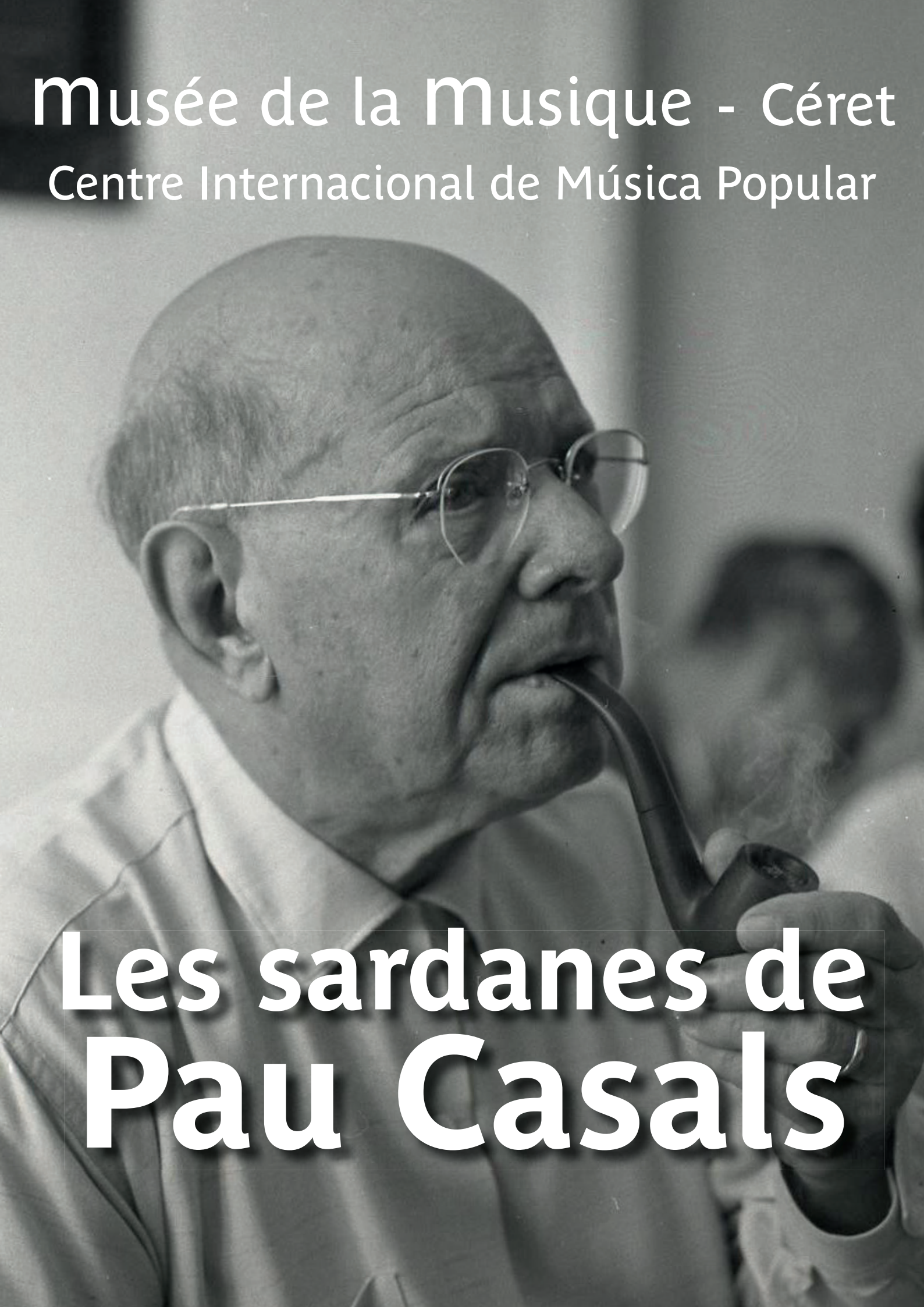


Musée de la Musique - Céret

Centre Internacional de Música Popular

A black and white photograph of Pau Casals, an elderly man with glasses, wearing a light-colored shirt and a dark tie. He is shown in profile, looking to the right, and is smoking a dark pipe. The background is blurred, showing other people in a social setting.

Les sardanes de Pau Casals

IN MEMORIAM ORIO L LUIS GUAL, DIRECTEUR DU CIMP.

Lorsque Stefan Herzka et Verana Nil firent le leg de leur incroyable collection d'instruments de musique du monde et d'objets à caractère anthropologique à la ville de Céret, — donation qui sera à l'origine de la création du Musée de la musique en 2013 —, leur décision fut guidée par un humanisme profond marqué par leur propre histoire qui faisait écho à celle du territoire catalan. Stefan dans un vibrant discours exprima par ces mots cette similitude :

« La collection Heinz Stefan HERZKA et Verena NIL est donnée au Centre Internacional de Música Popular et à la ville de Céret par gratitude envers les femmes et les hommes du sud de la France qui ont courageusement aidé les persécutés du nazisme et les réfugiés venus par les portes des Pyrénées, et par admiration pour ceux qui ont soutenu en Pays catalan la liberté culturelle pendant la période de la dictature en Espagne. »

Pau Casals, en compagnie de l'intellectuel catalan Francesc Irla, découvre Céret en 1939 peu de temps avant de s'installer à Prades. Déjà mondialement connu, Pau Casals est alors en exil vient en Catalogne Nord pour à la fois rester sur ses terres catalanes mais aussi aider à combattre le fascisme mondial et surtout la dictature espagnole. Son humanisme, son implication pour notre territoire, son aide apportée aux réfugiés républicains tout le long de sa vie, symbolisent tout cette admiration que Stefan Herzka et Verana Nil pouvaient porter aux habitants de Catalogne Nord. C'est pourquoi, il nous a semblé évident que le CIMP – Musée de la musique se devait de rendre hommage, pour le cinquantième anniversaire de sa disparition, au grand homme qu'était Pau Casals.

Mais sous quelle forme ? Pau Casals était un grand musicien d'inspiration classique, mais ce n'était qu'une de ses nombreuses facettes. Admiratif des musiques de son pays natal, il composa un certain nombre de mélodies qui rappellent les traditions avec lesquelles il grandit. Dans ce corpus, on peut ainsi découvrir cinq de ses sardanes, dont la plus célèbre Sant Martí del Canigó, qui fut composée durant son exil à Prades. C'est cette facette-là, cette mémoire-là, qu'il nous a semblé pertinent de vous faire découvrir en ce 28 décembre : Pau Casals étant né à El Vendrell le 29 décembre 1876, il y a tout juste 147 ans.

Que l'ensemble de ces musiques continuent à résonner comme la lutte du Maître contre toutes les dictatures, encore aujourd'hui omniprésentes.

UNE SARDANE EXTRAORDINAIRE DU MAÎTRE PAU CASALS

JULIÀ GUAL, 1951.

Sant Martí del Canigó, la dernière sardane composée par la Maître Casals est une composition extraordinaire en raison des diverses circonstances qui ont entouré sa naissance et qui est appelée à avoir un éclat mondial.

D'abord, elle répond à une conception personnelle de la sardane en général qu'a Pau Casals. Il croit que le cadre trop rigide et quelque peu mélancolique de la sardane dans sa forme classique depuis Pep Ventura jusqu'à ce jour, laisse peu de marge au compositeur pour déployer les ailes de sa fantaisie inspiratrice, à la recherche d'une plus ample liberté de conception et, naturellement, d'expression. Il croit que la sardane ne doit pas être seulement une danse ceinte d'un certain nombre de répétitions, mais encore qu'elle possède une base et des formes assez nobles pour devenir poème musical d'une ambition plus grande au service des publics les plus exigeants et les plus divers.

Ce n'est pas la première fois que le Maître Casals – après avoir donné des sardanes de forme traditionnelle et qui font partie des répertoires classiques, comme Festivola -, a mis son idée en pratique. Il y a quelques années, il composa la déjà fameuse Sardane pour Violoncelles, dans laquelle, sans fuir le ton populaire, - c'est une description de la grande fête de Vilafranca del Penedès, avec les motifs de tout le folklore qui y passent - il adaptait la forme de la sardane à des instruments à cordes aussi nobles que les violoncelles. La sardane a été jouée dans les climats les plus divers avec de délirants éclats d'enthousiasme : en Suisse, par soixante-deux violoncelles, en hommage des musiciens helvètes au Maître. A Londres, plusieurs fois, l'une d'entre elles en l'honneur de son auteur par cent violoncelles ; en en d'autres lieux encore. Le Maître possède, en souvenir de l'exécution à Londres, un disque qui est unique : il est dommage qu'on ne l'ait pas mis en vente.

Sant Martí del Canigó, qui date de 1943, est un poème musical qui répond pleinement à la conception de la danse catalane de Pau Casals. Elle n'est pas écrite en songeant à la danse ni sous aucune imposition de forme, bien qu'elle les conserve toutes. Et si, par sa structure, c'est une sardane, par la force de cette liberté que l'auteur réclame, dès les premières mesures, elle devient un grand poème symphonique de large ambition construit comme une Suite de Bach.

Il y a, dans cette composition de Casals, toute l'émotion, tout l'enchantement, toute la fantaisie que peut évoquer pour les Catalans le nom de cette célèbre abbaye du Conflent, historique et légendaire à la fois. La voix des cloches, le chant des moines, la fraîcheur de la légende, le mystère du paysage endormi sous les neiges éternelles des cimes, la voix de la nature qui éclate avec une magnificence éclatante... Et la voix de l'Esprit qui chante par-dessus tout cela sa chanson faite d'échos d'éternité et d'espérance...

Parmi la production connue du « compositeur » Pau Casals, si avare, jusqu'à présent, de la faire connaître, ce poème magnifique qu'est la sardane Sant Marti del Canigó, figure avec un double honneur : par sa qualité remarquable de composition descriptive, - hommage à un lieu important de notre Histoire – et par ce qu'elle représente comme résultat tangible dans cette conception d'élever la sardane à une forme d'expression musicale de grande classe.

Un orchestre l'a donnée récemment à Montréal (Canada) au programme d'un concert symphonique dédié au Maître et retransmis par la radio.

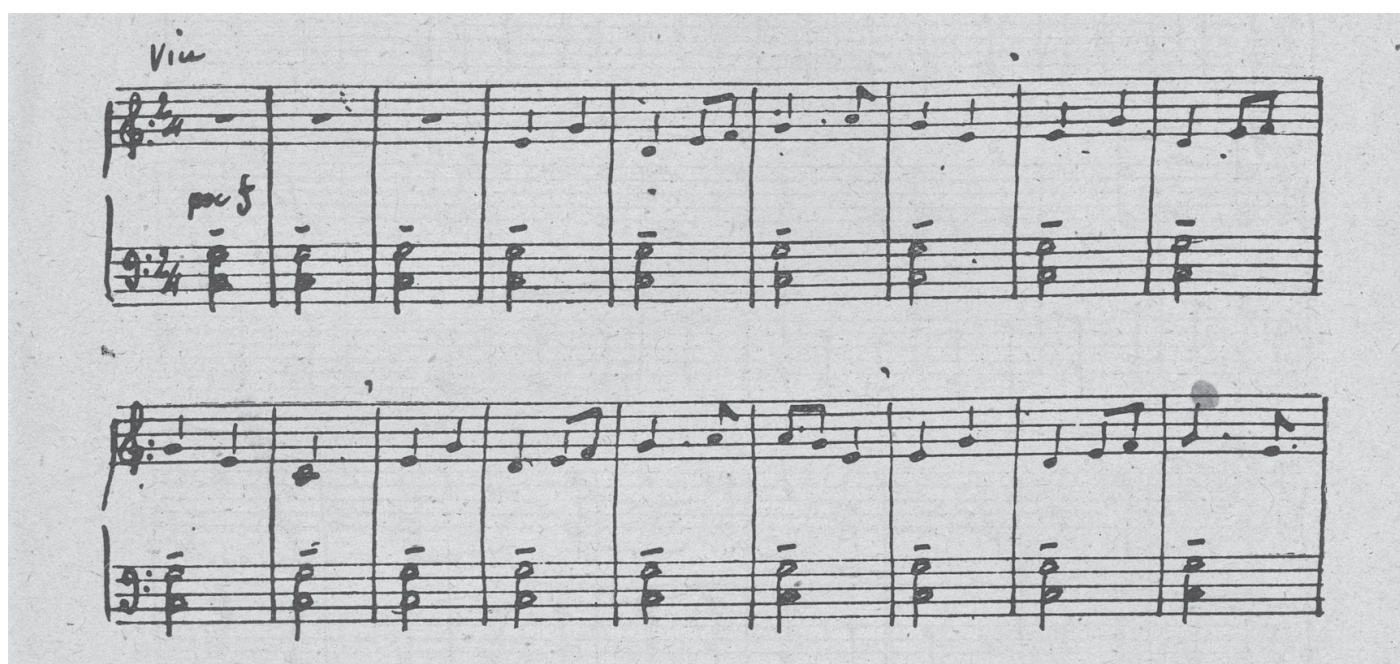
Un autre honneur a été échu à cette heureuse composition : l'an passé, durant le Festival, en l'honneur d'une fête intime par l'un des musiciens de l'orchestre du Festival de Prades – ce nom figure sur les disques qui ont été réalisés -, Sant Marti del Canigó fut orchestrée spécialement pour cette formation instrumentale. La partie de flaviol fut à la charge de John Wummer, le renommé flûtiste américain qui fit avec sa flûte magique l'introduction musicale bien connue. La partie de la tenora fut à la charge de Marcel Tabuteau, maître du hautbois, soliste de l'orchestre de Philadelphie. Une quarantaine d'instruments à cordes – violons, violes, violoncelles et contre-basses – formaient le corps de l'orchestre. Schneider, Stern, Shiguetti, Tortellier, Foley, Tobel, Terapulsky, tous les grands noms de L'Orchestre étaient là. Jamais une sardane n'avait eu un orchestre pareil et rarement elle pourra aspirer, à l'avoir, tant par la réunion de noms fameux dans le monde musical, que par le nombre important.

Par bonheur, quelqu'un devait comprendre la valeur de cette chose unique et l'on décida son enregistrement sur disque. Les premiers viennent d'être mis en vente en Amérique.

L'histoire exceptionnelle de cette sardane exceptionnelle est liée au nom de Prades : à Prades, elle fut écrite, à Prades elle fut exécutée pour la première fois, à Prades elle a été enregistrée sur disque. C'est un autre motif de gloire pour l'aimable refuge qu'a été pour le Maître Casals cette sympathique ville du Conflent. Et c'est une haute preuve de la reconnaissance du Maître.



La cobla Perpinyà entourant Pau Casals. Cliché X.



Premières mesures de la partition Sant Martí del Canigó pour piano, de la main de Pau Casals. 1951. Archives Terra Nostra.



*Pau Casals entouré de la cobla de la Bisbal
au Palmarium de Perpignan en 1952. Archives famille Viladesau.*



*Ricard Viladesau, Pau Casals et Julià Gual, au Palmarium de Perpignan en 1952.
Archives Terra Nostra.*

Le 25 Novembre 1951
 Visite de Maître Pablo Casals
 Felicitats als Ceretans de
 posar un museu qui els
 fa honor com faem bé a
 tots els catalans
 Pau Casals

Dédicace de Pau Ca-
 sals lors de sa venue au
 Musée d'Art Moderne
 de Céret en 1951.

Fonds M.A.M - Céret

« Quand le maître Pau Casals, catalan de Vendrell, honora notre Conflent de son premier Festival, le monde entier découvrit Prades. A celui que les rois avaient applaudi et comblé et qui avait élu notre coin de terre pour exercer son art il n'était pas facile de lui dire merci. Alors avec, pour bagages, qui un coin de terre, qui une parcelle de ciel, un rayon de soleil, une perle de sueur, les marins de Banyuls, ceux de Collioure, les montagnards de Saint-Laurent-de-Cerdans et de Prats-de-Mollo, les paysans de Céret ou de Maureillas, les ouvriers de Perpignan, vinrent avec leurs musiciens et, dans les dernières prairies qui entourent Prades, dansèrent la sardane en son honneur. Et c'est ainsi que le Conflent découvrit la sardane ».

Camille Gili, entretien avec Louis Faliu, 1961.

Alexander Schneider, créateur
 du Festival Bach, improvi-
 sant au violon en compagnie
 du ténoriste cèrétan Albert
 Manyach, sous le regard de
 Jean Camagne.
 Prades, 1950.

Cliché X.
 Archives Terra Nostra



CONCERT - 28 DÉCEMBRE 2023 - 18H

- SALLE DE L'UNION, CÉRET -

COBLA SOL DE BANYULS - DIRECTION FRANCESC CASSÚ

COMMENTAIRES : JOSEP MARIA SERRACANT (EN CATALAN)

1. LES SARDANES DE PAU CASALS

Festívola (1909) *Inst. Enric Casals*

En Pelegrí (1927) *Inst. Josep Serra*

Sant Martí del Canigó (1943) *Inst. Enric Casals*

Sardana en do major (1943) *Inst. Enric Casals*

Preludi d'El Pessebre (1960) *Inst. Josep Maria Serracant*

2. LES SARDANES A PAU CASALS

A en Pau Casals - Juli GARRETA (1920)

Sardana de Carrer - Enric CASALS (1926)

Elegia (a Pau Casals) - Félix MARTINEZ i COMÍN (1976)

Sant Miquel de Cuixà a Pau Casals - René PICAMAL (2014)